

ESPAGNOL LV2 – Expression écrite (sous-épreuve n°2)

L'équipe d'espagnol, composé de 22 correcteurs, a corrigé cette année un total de 5167 copies, tous candidats confondus, correspondant à la sous-épreuve d'espagnol d'expression écrite, et obtenu une moyenne de 10/20.

Tout l'éventail de notes a bien été utilisé. Nous avons eu beaucoup de copies entre 8 et 12, mais aussi des copies excellentes (qui ont eu droit à un bonus) et beaucoup de moins bonnes, voire un 01/20 pour un candidat ayant rendu une copie presque blanche (le tout rédigé en français, avec une introduction s'excusant de ne pas avoir le niveau pour rédiger en espagnol !). Un niveau extrêmement hétérogène.

L'épreuve

Les correcteurs ont jugé que cette épreuve, assortie à l'autre sous-épreuve de traduction, reste un excellent moyen de tester les compétences attendues d'un futur étudiant en école de management (compréhension d'un texte et expression écrite, capacité à synthétiser et analyser ce texte et capacité à enrichir cette analyse des connaissances personnelles sur des thématiques hispaniques et internationales de culture générale).

Le texte

Le texte de cette année était un **article** publié le 14/10/2014 dans le journal espagnol *El Mundo*, intitulé « Donde sí se reivindica la Hispanidad » et écrit par Daniel Ureña, directeur du *The Hispanic Council*, une institution dont le rôle est de promouvoir les relations entre la communauté hispanique des USA et l'Espagne.

Les correcteurs ont jugé que le sujet était très bien choisi, intéressant, pertinent et tout à fait adapté au public auquel il s'adressait. Les correcteurs soulignent également que le texte ne présentait aucune difficulté majeure de compréhension et permettait aux candidats de traiter une multitude d'aspects sans avoir à recycler ou paraphraser ceux développés par l'auteur. Il permettait en outre de cibler les candidats qui se sont appliqués à suivre l'actualité du monde américain (qu'il soit anglophone ou hispanophone) et de valoriser les copies qui faisaient preuve d'une démarche analytique transversale dans l'argumentation.

Qualités apparues

Globalement, les candidats comprennent assez bien le texte et répondent aux exigences de l'épreuve. Certains sont encore capables de faire des allers et retours féconds entre leurs connaissances sur les USA, sur l'Espagne et l'Amérique latine, dans une approche transversale (rapprochement actuel USA/Cuba, crise politique et économique au Venezuela et en Argentine, quelques connaissances sur les pays andins, situation politique et économique de l'Espagne...). Nous avons considérablement valorisé les travaux qui témoignaient d'une bonne connaissance de l'actualité liée à l'Hispanité.

On peut aussi observer, chez certains candidats, un bon emploi des expressions idiomatiques, des locutions et des connecteurs qui permettent de nuancer et d'enrichir l'expression tant sur le plan sémantique que syntaxique.

Défauts les plus évidents :

1) Le contenu :

- Le non-respect des consignes, surtout en ce qui concerne la question 1 (exercice de compréhension).

Nous regrettons cette tendance généralisée à paraphraser l'auteur dans la **première question** et à reprendre les chiffres et dates mentionnés dans le texte proposé. Certains candidats semblent penser qu'il suffit de mettre des guillemets pour que le plagiat leur soit pardonné. On demande aux candidats de synthétiser les idées du texte, avec leurs propres mots. C'est tout. Pas d'avis personnel, pas de réflexion sur le texte.

- Répétitions des questions dans les réponses et du contenu de la première question dans la deuxième.

- Reprise de paragraphes entiers, reprise des mêmes exemples, omission d'idées, incohérence du résumé.

- Citations prises intégralement dans le texte ; « el autor dice que » répété maintes fois sous différentes formes.

- De nombreuses copies ont aligné des lieux communs dans la **deuxième question**, dont la formulation était très ouverte : « Dans un contexte de globalisation croissante, comment le concept de *Hispanidad* pourrait-il évoluer ? », ouverture qui permettait aux étudiants de faire appel à leur culture personnelle et d'exposer librement leurs connaissances actuelles sur le monde hispanique.

- Vacuité et pauvreté des exemples (Eva Longoria, Jennifer López, Messi, la nourriture Tex Mex, *los estudiantes americanos van mucho a México para hacer la fiesta durante el spring break; la telenovela Violeta que tiene mucho éxito; Estados Unidos es el país más atractivo del mundo,...*) qui révèlent très souvent une connaissance stéréotypée et superficielle.

- Amalgame Amérique Latine et Amérique du Sud ; contresens culturel et géographique : confusion chez un nombre non négligeable de candidats entre espagnols et latino-américains; étudiants de Iguala assassinés par les FARC.

- Le remplissage, les formules inutiles.

Les arguments utilisés pour la question 2 ne sont pas toujours pertinents. Ils se limitent dans certains cas à faire un inventaire de choses apprises en classe, parfois sans lien direct avec la question posée.

Certains candidats se sont lancés dans des conjectures qui n'appartiennent qu'à eux (quant à l'avenir économique et politique des USA, par exemple) quand ils pouvaient s'en tenir à des faits d'actualité pour étayer une proposition.

- Désir irréféré de placer des connaissances non forcément pertinentes: parler d'Inditex, de la crise en Espagne et dérouler tout son cortège de conséquences sociales (*los desahucios*).

- Juxtaposition des idées (et souvent des plaquages) sans les lier entre elles, ce qui conduit à une argumentation qui perd toute sa force ou qui n'en est pas une.

Quelques rappels culturels et civilisationnels :

- Felipe VI n'a pas été élu.
- « Espagnol » et « Hispanophone » ne sont pas synonymes.
- Rien n'indique un exode massif et une diaspora des Américains anglophones dans les trente ans à venir.
- Tous les Mexicains ne sont pas narcotrafiquants. La violence et la criminalité ne sont pas l'apanage des « Latinos » et des « Afro-américains ».

Quelques perles :

- Cristóbal Colón descubrió los EEUU.
- Florida es una ciudad española.
- *La frontera México-EEUU representa la puerta de la libertad, pero es casi imposible pasar, porque la Guardia Civil está allí para protegerla.*
- *El almirante Avilés fundió la primera ciudad estadounidense.*
- *Hacer el más grande esfuerzo para que los hispánicos se estallen rápidamente y de manera durable en su país.*
- *Un artículo parecido en El Mundo.*
- *La Hispanidad tiene importancia a todos los niveles y también a todos los echelones.*
- Une note humoristique cette année : ...sin embargo (jino el de Cuba!)

Un très grand nombre de perles à cause de l'énorme confusion entre les termes *hispano* et *español* :

- *La creciente presencia hispana en EEUU podría acabarse con una caída de los españoles en España, lo que tendrá un impacto muy negativo para la situación del país.*
- *Cada vez más españoles que viven en España hablan el « spanglish ».*
- *España es el abuelo del mundo hispanohablante.*
- *La Hispanidad en España viene de inmigración de latinoamericanos a EEUU.*
- *El sentimiento español se desarrolla en EEUU.*
- *Ante la crisis, la demostración de la presencia de España en USA es una solución.*
- *En EEUU, los españoles están más presentes que en España (más españoles viven en USA que en España / ya hay más hispanos estadounidenses que españoles).*
- *La xenofobia aumenta y los españoles son los más afectados.*
- *Se desarrolla una verdadera cultura española en EEUU.*
- *El jefe de la Hispanidad es el rey VI de España.*
- *Se celebra la independencia de países españoles.*
- *La población hispanohablante crece en el mundo, pero podrá desaparecer en las próximas años con el conflicto entre los catalanes y España, quien haceb oídos sordos en este diálogo de besugos.*
- *El Estado Unidos celebra el descubrimiento de América por señor Colón.*
- *Los cervezas (las personas quiènes estudian muchos y tienen diploma) son pagados mile euros.*
- *La comunidad hispana en USA es el creador de la ciudad de San Agustín y en 2015 los EU cumplirán los 450 años de esta ciudad.*

2) La forme

Le niveau de langue n'a pas toujours été celui que nous sommes en droit d'attendre.

- Une certaine pauvreté linguistique, avec beaucoup de répétitions.
- Une expression truffée de « mots de liaison » mal venus ou des structures plaquées pas du tout maîtrisées. Cette tendance à plaquer des expressions apprises par cœur alourdit l'expression, car elles ne sont pas toujours employées de façon spontanée: *en efecto, tanto más cuanto que, como colofón, de buenas a primeras, al fin y al cabo, por fin, ...*
- Tendance à déformer complètement ces mêmes expressions apprises par cœur et à verser dans le surréalisme linguistique (phénomène sans doute dû à une mémorisation désordonnée de listes de vocabulaire) : *de buenas a primas, el mascardo de proa, coge pajeras (corre pareja), hogueña (hogaño?) ...*
- Tendance à plaquer des termes inadéquats et des confusions lexicales, fomentar mal employé (*América Latina fomenta mucho, el español fomenta*: fomentar est un verbe transitif), ...
- Mauvaise maîtrise de modes et une conjugaison fantaisiste.
- Non maîtrise des prépositions.
- Confusion entre l'auxiliaire « haber » et le verbe « tener ».
- Barbarismes lexicaux et verbaux : *populacion, developado, los españoles, influenza, balanzar, esfuerces, inglesohablante, heredador, el potente (potencia), crecencia (crecimiento), las remisas (remesas) los luogos (lugares?) constructuyeron, muestrar, comenzó, testigar, desgradecer, ...*
- Anglicismes ou gallicismes : *el trado (el comercio/trade); relatado pour vinculado (related), reforzar pour reforzar (reinforce), noticiar pour notar (notice), europeo pour europeo (european), enorme (enormous), actuar (to act), figura (cifras de figures), largo (en vez de amplio), inreso (pour aumento), bilingual, financial, revendicar, estadísticas, militar, eventos, objetivos, detener (pour poseer), suceder (pour lograr).*
- Non maîtrise orthographique des noms propres et en particulier des termes géographiques, y compris ceux qui étaient dans le texte: confusion *Europa/europea ; Columbia y columbiano pour Colombia y colombiano, americanolatinos,*
- Incapacité à respecter les accents toniques écrits y compris sur des termes présents dans le texte: *político, económico, ideológico, ideología, economía...* Saupoudrage d'accents selon des critères obscurs au lieu de réfléchir à la vraie place des accents.
- Fautes d'orthographe, y compris sur des mots présents dans le texte et qui doivent être familiers pour des élèves se présentant à ce type de concours : *Austin (Agustín, Augustin), desarrollo (desarrollo), investidores, Hispanidad (hispanida)* et en plus sans article comme s'il s'agissait d'un personnage.

- Beaucoup de candidats ne savent pas exprimer la durée (*es el año antiguo de los 450 años de la Fundación de San Agustín*).

- Non maîtrise de l'emploi de ser et estar.

Un nombre non négligeable de candidats ont un niveau acceptable qui pourrait être valorisé par une lecture très attentive du document et des questions, puis par une relecture efficace de leur composition avant de la remettre ; cela leur permettrait d'éliminer un certain nombre de fautes, de forme au moins.

- Nous déplorons que les candidats ne fassent pas d'efforts concernant la présentation. Pour commencer, au niveau de l'écriture, parfois illisible, en particulier lorsqu'il y a un accent, ou lorsqu'on hésite entre deux voyelles. Ils ne se privent pas non plus de faire des ratures, de mettre trop de blanc, d'écrire de façon frisant l'illisibilité, etc. On dirait parfois des brouillons... Cette année, le mode bicolore voire tricolore a surpris les correcteurs.

- Nous avons trouvé un nombre considérable de copies ne spécifiant pas le nombre de mots. D'autres n'ont pas du tout respecté le nombre de mots demandé. Les correcteurs demandent que les candidats soient obligés d'indiquer le nombre de mots employés dans chaque réponse et que des pénalités soient annoncées en cas de non-respect du nombre de mots demandé.

- Voici maintenant une liste exhaustive des principales fautes repérées cette année (qui ressemble beaucoup à celle de l'année dernière) :

Accents déplacés

Económicos, únicos, rapidez, brutal, diálogo, integración, pués, sólo, nacional, políticá, articuló, también, después, fácil, al final, institucional, naciones, aútor, regiones, página, imagen, trás, proximós.

Accord/Changement de genre

Toujours énormément de fautes dans ce domaine : *la población estadounidense, la cultura español, la realidades, un fuga de cerebros, los redes sociales, un opinion, un población, una color, un cifro, el soña Americana, la idioma, espagnola como lengua extranjera, una origen hispana.*

Expression de la durée et de la quantité

Aunque numerosas sean, numeros son, numerosos piden, trabajar conjuntos, han sido cada vez importantes, la mayoría parte, desde varios anos, desde trentenares años, desde hace el siglo XXI, desde dos años, desde hace 1978, desde el fin de Medio-Edad, lleva varios años, millones, en las noventas, al fin del siglo XX, un de cada dos, cinquenta, cuatros responsables, cuatro cien y cincuenta, veinte y cinco quatro centos, dos euro, un tercero de la población.

Expression de l'obligation

Haben que, tiene que + verbe conjugué/article ; hay que + substantif/article/verbe conjugué/nom propre ; es menester que + infinitif ; *hay de, es necesita*.

Enumération

Des expressions pas toujours utilisées à bon escient :

Pour commencer : *por primer lado, en un primer lugar, primero, de primer vistazo, por comienzo, primeramente, en primera vez, de vez en pronto, de buenas a primeras*.

Pour développer : *ampliamente, para añadir, en un segundo lugar, en un lado...al otro, por un otro lado, en (un) otro lugar, a contrario, segundamente, a continuación*.

Pour terminer : *al fin y al cabo, por fin, últimamente, al fin, por fin de cuenta, en fin de cuenta, en consecuencia, a la postre, sobre el largo tiempo, hasta el futuro lejos*.

Conjugaison

- Les candidats ne savent pas utiliser le passé composé : *hubo muchos cambios en los últimos años ; el país se abrió al resto del mundo ; han también cambiado ; ha votando*.
- Ils ne maîtrisent pas tous les participes passés irréguliers : *ponida, resollida, resollados, ha proponido, ha permito, ha cambio, se han hacido, un animal protecto, hacido, la reforma echa*.
- Le passé simple n'est pas maîtrisé non plus : *tuvó, conozcó, porpusó, naquió, pudo, elijó, proponió*.
- L'imparfait est également à revoir : *poniaba, existaban, incluyaba*.
- Des futurs imaginaires : *tendrarán*.
- Le verbe Satisfacer pose beaucoup de problèmes, il n'est jamais bien conjugué : *satisfecche, satisfecer, satisfacida, satisfaciendas, satisfezcan, son satisfachos*.
- La confusion Ser/Estar est toujours très présente : *era acostumbando*.
- La diphtongaison est fantaisiste : *depiende* (dans 99% des cas !), *se desperta, empiezó, ha empiezado, mostra, apretan el cinturón*.
- Les verbes en –UIR ne sont pas bien conjugués : *constitue, atribua*.
- Le subjonctif est le grand inconnu : *el hecho de que hay*.
- Gérondifs : *en marcando, pediando, veyendo*.
- Tournures françaises commençant par Hay/Es : *hay la cuestión de la población, es Obama que*.
- La 1^{ère} personne du pluriel (*Vamos a analizar*) ou la 3^{ème} du singulier (*No sabe, no conoce*) sont plus habituelles que la 1^{ère} du singulier. Les candidats sont habitués à faire des commentaires et des descriptions, mais pas à dialoguer.

Lexique

- Cette année, les mots qui ont posé spécialement des problèmes étaient : *estadounidense (estadoucieno, estadounidiente, estados unidenses, estadiounidense...)*,

une grande confusion hispano/hispánico/español : hispano (*hispaño, hispanó, hispanico, hispanio*), más de 500 millones de personas hablan hispano en todo el mundo y este cifra va a aumentar por años, la cultura hispanidad, la comunidad hispanola, américalatinos, castillano, Americana del Sul, crecimiento (una *creciencia, la creciente, el increcimiento, el crecinto*), fuga (*el fenómeno migratorios se llama la huelga de cerebros, o la fuega de cerebros*), lazos (*lienzos, ligados, legados, linkos, liesgos*).

- Les noms propres étaient très approximatifs : *Estados Unido, Estado Unido, Estados Unidos, Estados Unidad, Estadios Unidos, Etados Unidos, Estado Unidos confusion EEUU suivi presque toujours du pluriel*) et *EU, Hispania, Cristofe Colón*.
- Confusions sémantiques : *ocurrir/tener lugar (el mes de la herencia hispana ocurre cada año)* ; *desempeñar/desemplear* ; *potente/poderoso* ; la difficulté de choix entre *pedir/preguntar a été résolve... (podemos preguntarnos y pedirnos si la creciente presencia hispana en el mundo puede tener un impacto real)* ; *contestar/responder* ; *antiguo/anciano* ; *logro/fracaso* ; *pregunta/cuestión* ; *pregunta/contestación* ; *causa/cosa* ; *cualidad/calidad* ; *ir/irse (me voy a tratar)* ; *soportar/apoyar (La Hispanidad tiene que ser soportada por España)* ; *cruzar/atravesar* ; *sacar/salir* ; *mostrar/demostrar*.
- Des termes répétés à satiété : *tal, así, pues, el hecho que, según el autor* (écrit plusieurs fois dans la même question), *con la ayuda del artículo y según él, según el artículo, indica el artículo* ; *para mí, pienso que, se puede que, parece como*.
- Des termes propres au langage parlé : *claramente, claro, claro que, vamos al grano, un montón, encima*, abus de *por ejemplo*.
- Barbarismes, gallicismes, anglicismes et autres inventions : *arretarse, rapprochase, el discurbio, evolucionar, la plaza de la Hispanidad, está al origen, el climate, satisfacer, reunificar, desaparición, attirar, puede revelarse muy profitable, apartenecen, exprimir, exprimar, ventaja, difundir, asurancias, resolver, primeramente, eficacia, reelido, politicamente, paradójicamente, inabitante, or, and, desigualdades, harmonidad, desafortunadamente, aparece (resulta), la bonancia económica, sostener (apoyar), objetivo, los pedidos, las pedidas, las bancas, solvar, atentos (atentados), un medido, los hombres políticos, el sistema, siguiente (según), las minoridades, la mayoría, favorizar, el involucramiento, reinvidicar, renforzamiento, renforzar, sud, continente, divisar (dividir), resolver, un cambiado, población, la permission, consomación, a largo lado, ciné/cinema, disminuir, amenaza, eventos, eventamientos, avementía, reye, notamente, advantage, cumpleaños* (au lieu de *aniversario*), *chiffres, aspeto, negarar, desarrollamiento*.
- Des termes très courants de la langue espagnole presque systématiquement contournés (pourquoi ?) : *muchos* (les candidats préfèrent *numerosos*, certainement par influence du français), *gente* (les candidats préfèrent *personas* : *muchas personas, hay personas...*).
- Des tournures françaises : *pero no solamente* (à la fin d'une phrase), *por ejemplo* utilisé à la française (*con por ejemplo la conmemoración de...*), *menos caro* (au lieu de *barato*), abus de *el hecho de que* (et suivi de l'Indicatif !), *así es como* (après chaque point)
- Des mots non nécessaires, redondants : *tal como, como por ejemplo, crear nuevos empleos, un gran auge que sigue creciendo ahora, el hecho de que los hispanos estén cada vez más numerosos, por consiguiente, va a jugar un papel fundamental, el presidente ha previsto que va a legalizar...*

Expressions idiomatiques archaïques, hors contexte et/ou incorrectes

De las buenas a las primas, no se cogen truchas a bragas enjuntas (?), sacar a reducir, hogaño, empero, en efecto, tanto más cuanto que (cuanto más que) merced a, por ende, bien se echa de ver, se puede noticiar, el autor nota, por cierto (= seguro), es harto evidente, cabe recalcar, por más señas.

Orthographe

Habrir, huieron, efecto, hayer, espagnol, desarrollar, posibilidad, respetar, respecto, probres, propio, tecnologia, dificultades, function, concenso, responsa, repuesta, fundos, el francismo, geographia, secundarios, secundo, posible, prerogativa, eradicar, accarean, antiquado, aceptar, necesidad, inmediatos, organizacion, estructura, sindicatos, action, consecuencias, credible, risquezas, ciudadanos, Espagna, corruptos, ilegalmente, financiera, systema, la necesita, eficaz, ocurrio, administration, realizacion, instituar, dificultades, herrenca, burocracia, ilustrar, el pillar de la sociedad,

Abus de ñ : hispaña, hispaños, ciudadaños, mañera, tratar maño en maño, añhelar, testimoñan, Espagña, español, espagñola, camiño, propoñer, los madrileños y los cataluños, la reña, opiñiones, las empresas extrañeras, catalañas, gañar, alguños españoles son indiñados. Mais : anos (años).

Prépositions

Soñar de, resultar en, permitir de, decidir de, aprovechar de, al próximo siglo, al origen, a el crecimiento demográfico, resulta de/en, conseguir en ; hasta/hacia : marcha hasta la democracia ; confusion por/para ; confusion de/en, influencia sobre (siempre sobre, nunca en), acercarse de, a través el país, esperar por, preguntarnos sobre, es necesario (imposible, útil, ...) de, mais souvent absence de « de » (huir la crisis, tratar hacer) et de « a » (voy hablar, el día que recuerda Colón).

Pronoms

Ils sont très mal maîtrisés en général. Les candidats évitent l'utilisation des possessifs (*el problema de él ; reclaman ellos derechos*), des pronoms COI (*el levantamiento del embargo de Cuba podría dar a Cuba nuevas suertes*), des relatifs (hay una grande diferencia entre la Cuba de antes y ella de ahora -voir plus d'exemples ci-dessous-) ; ils n'utilisent pas la forme neutre *lo*, presque systématiquement remplacée par *eso* (*no pueden solucionar eso ; vemos eso ; deben tomar eso en cuenta*), et disent *mi* à la place de *yo*.

Pourtant on note la présence des pronoms lorsqu'ils ne sont pas nécessaires : *no lo pienso, como lo hemos dicho, no lo creo.*

Concernant les relatifs, c'est une catastrophe : les candidats ne savent pas employer *cuyo* à bon escient et encore moins *dicho* -inexistant- ou alors le transforment à la française : *el dicho* ou *un tal* ; ou encore *lasquellas, ¿las cuáles?* ils emploient le gérondif pour éviter le relatif : *los mandos de dinero hechos por sus familias trabajando en EEUU ; el número de ciudadanos americanos hablando español.*

Syntaxe

Il est rarissime de trouver des signes de ponctuation placés à bon escient. Dans ce contexte, il faut souligner l'absence presque généralisée de virgules.

Hay también ; recién cumbre de las Américas ; tanto numeros como, tan (tanto) como o como solo, sin el 1^{er} elemento, tan...que au lieu de tanto como (es tan una ventaja que una debilidad la presencia hispana en EEUU), un real éxito, nuevos retos tantos económicos como sociales, así que (como), una mejora adaptación, los recién acontecimientos, eso es por que, no puede más, una real amelioración, un grande éxito, un otro, Cuba sigue de formar parte, la ciudad la más grande, no debe que la presencia hispana tiene un impacto negativo...

3) Conseils aux étudiants

Nous insistons toujours sur les mêmes conseils :

Pour la préparation de l'épreuve

- Lire les rapports du jury des années précédentes.
- Bien réviser la conjugaison, la grammaire et le vocabulaire (y compris celui de la vie quotidienne).
- Cette année à nouveau nous insistons sur l'importance de maîtriser les compétences de base (niveau A1), afin d'assurer la maîtrise de la langue et de pouvoir construire des propos intelligibles. Quelques exemples incontournables : la famille et les liens de parenté, les couleurs, les chiffres, l'expression de l'âge, les moyens de transport, les noms des pays et les adjectifs de nationalité, les jours, les mois, les loisirs, le climat, les saisons, la maison, l'école, l'alphabet, la description physique, le supermarché, la nourriture, le restaurant, l'heure, le caractère et les goûts, les loisirs, la durée.
- Se familiariser avec les sigles hispaniques du monde politique et économique, éléments clés pour la compréhension d'un texte.
- Apprendre à utiliser des synonymes ou des périphrases pour éviter l'excès de répétitions.
- Se tenir au courant de l'actualité de l'Espagne et l'Amérique latine.
- Connaître l'historique des situations actuelles.
- Lire des articles d'opinion de sources différentes et analyser la problématique posée.

En résumé, les candidats doivent se préparer activement dans la durée et la régularité en conjuguant révision systématique de la grammaire, enrichissement du lexique, lecture d'articles en variant les sources et entraînement au commentaire. Ils pourront par exemple après chaque lecture d'un article tenter de le résumer oralement ou si l'article est plus dense préparer une petite fiche de lecture (résumé, idées principales, mots clefs, éléments d'analyse et ouvertures possibles).

Ils doivent aussi être capables de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils apprennent ou lisent. Cela leur permettra d'adopter plus facilement une perspective globale, de se forger leurs propres analyses moins manichéennes, de sortir des clichés, d'avoir une approche trop eurocentrée et de réduire l'économie de l'Amérique latine à l'agriculture et au narcotrafic.

Le jour de l'épreuve :

- Bien lire et/ou écouter les consignes données.
- Respecter les demandes formulées dans les énoncés de chaque question.
- Lire attentivement le texte en repérant les mots clefs, la structure du texte, l'enchaînement des faits rapportés.
- Soigner l'écriture, qui s'avère parfois illisible, en particulier lorsqu'il y a un accent ou lorsqu'on hésite entre deux voyelles. Nous souhaitons attirer l'attention des candidats sur le fait que la présentation soignée et les efforts calligraphiques constituent des marques de respect très appréciées par les correcteurs. Pour commencer, s'assurer que leur stylo ne va pas rendre l'âme pendant l'épreuve.
- Nous rappelons que la première question, dite de compréhension, doit se limiter à une synthèse du texte (pas d'analyse, pas d'avis, pas de paraphrase).
- Dans la deuxième question, le candidat doit faire preuve de connaissances solides sur le sujet et être capable de construire ses propos dans une langue correcte, démunie de barbarismes et tout autre élément qui pourrait constituer une entrave à la compréhension.
- Les candidats sont invités à faire un effort tout particulier sur l'orthographe des termes appartenant aux champs lexicaux de l'économie, de la politique, de la géographie, de la finance. Ce sont des termes qu'ils manipulent beaucoup au cours de leur préparation au concours.
- Ne pas réécrire les questions.
- Eviter les répétitions.
- Ne pas mettre des dates dont on n'est pas certain. Mieux vaut expliquer l'événement auquel il est fait référence.
- Eviter les expressions figées (*tanto más cuanto que, en efecto...*), qui rendent la langue artificielle.
- Bien préciser le nombre de mots dans chaque réponse.
- Bien relire son travail avant de rendre l'examen : s'assurer qu'il soit cohérent et logique. Une relecture de la copie est incontournable pour éliminer le maximum de fautes et éviter les répétitions.